

Poèmes ferroviaires

PGV

Patrick Joquel

www.patrick-joquel.com



sur ce quai de gare

tu choisis la direction

de ton avenir

terminus à la prochaine

ou bien mille et un possibles

sur le quai j'attends
qui de l'orage ou du train
sera le premier ?



je n'en finirai jamais
de toujours m'interroger



le train n'attend pas
alors j'arrive avant lui
ma fragilité

Paris à l'aurore

je marche
en silence
en état de grâce
mes yeux portent jusqu'au bout
de la rue
ils grimpent le long des façades
cherchent les secrets de la cité
par exemple
ici haie de bambou en terrasse

je marche
je suis vivant

je marche
je pense à la mort
la mienne en particulier
je ne m'arrête pas à ce mot
je marche
immobile ou en marche
elle saura me souffler
sans jouer

alors autant marcher

qu'elle patiente après tout

il me reste à voir

l'autre côté de la rue

l'autre versant du carrefour

silence

j'arrive à la gare



feu vert en attente

méditation ferroviaire

le départ est proche

Voyage nocturne
à bord de l'inter cité
rêves ferroviaires
je suis encore assez souple
pour la couchette du haut

Gare de Lyon, Paris.

24 mars 2018/7h am.

ils vont
téléphone en main
regards scotchés
sur le social réseau géant
oreillettes sourdes

le pianiste
en libre service musical
ne les entend pas
il joue

téléportation pixellisée
via satellite
encore en attente
et de mise au point
alors à là fin du morceau
je donne un coup d'œil
au panneau des départs

Tgv pour Nice à l'heure
on time
tout est OK



Début des voyages
Même quai et mêmes rails
Silence et attente



le moindre interstice
accueille l'exubérance
de multiples vies

Paris, gare de Lyon à l'aube d'un
hiver du 21^e siècle ; observations

*

des skieurs rêvent
d'un magique forfait
qui transformerait le TGV
en téléphérique direct
pour le haut des pistes

*

des panneaux haïkus signés
Zenu Bianco
accostent le long du couloir
les rares curieux déconnectés

*

pires de journaux
prêts à prendre le Relay

de l'information tactile
en cas de crampe à l'index

*

un barista
sourire ivoire
m'offre
les premiers mots du jour :
- *Café croissant et verre d'eau,*
voici Monsieur. Bonne journée.

difficile de commencer
moins bien le voyage
Croissant d'or
pour ce jeune barista



Début de voyage

Attendre à l'ombre la voix

Annonçant le train

devant dieu panneau
mon café en main d'offrande
je cherche la voie
qui me coupera la tête
si je la trouve ce matin ?

16 mai 2 018 antho le temps file cognac

la main droite au café
la gauche à la valise à roulettes
la troisième au billet
la suivante au journal
et la dernière au téléphone
encore une au croissant
et toujours la main droite
au café

la laisse pixellisée
me conduit à la borne de contrôle
bip
quai voiture 13 siège 61
*

« Bienvenue À bord du tgv 6 161
en direction de Nice. Il
desservira les gares d'Avignon,

Toulon,
les Arcs, Draguignan, Cannes,
Antibes et Nice. Attention au
départ ! »

*« Mesdames et messieurs
bienvenus à bord de ce poème.
Sa lecture durera le temps
nécessaire.
Attention au départ »*



Inlassablement

La voix du chemin de fer

Égrène les gares

Le train. Son silence. Avec la voix
de la dame officielle. Des gens.
Inconnus. Combien de rêves à
bord ? Combien de soucis ? De
sources ? L'aurore et la mer. À la
fenêtre. La voie de chemin de
fer. Ma vie roule. Le paysage
file. Comme les jours. Les gens

dans cet entre-deux
qu'est le voyage
je médite une fois de plus
sur le *jouer sa vie*
et
le vivre un jour comme un jeu

- *Tu joues avec moi ?*
demande l'insatiable enfant
à mon ombre

rien n'est plus sérieux que le jeu



vivre en parallèles

un pays en mouvement

lignes de fuite

Reggae aux oreilles
Somnolence TGV
L'esprit hors des rails

ce poème est arrêté en pleine
voix
pour votre sécurité
ne tentez pas
d'ôter vos écouteurs

le silence du solitaire
est indépendant du lieu

que je sois seul
à bord d'un sentier de crête
ou bien voiture 13 siège 61
le silence est identique
et c'est ainsi
que naît parfois le poème

retour en arrière
de l'hôtel à Paris gare de Lyon

je marche dans les rues de Paris
depuis l'aube
et parmi
les déchets festifs des quais de
Seine
parmi les moineaux
et autres pigeons ripailleurs

l'artificiel intelligent sait
que je suis vivant
les bornes téléphones en
témoignent
le distributeur bancaire
m'informe

- *Je suis un automate multi
fonction choisissez votre
opération tapez votre code
service aucune erreur*

avant de sortir
j'ai enfilé mon sourire
automatique
je ne sais pas quand ni où
les caméras m'enregistrent

machine à café
double espresso en grains
non sucré
carte bancaire sans contact

16 mai !? Paris-Cannes

TGV morning
vivre une autre dimension
du temps de l'espace

2 décembre 21

TGV Cannes-Paris

décembre froid

280km/H

sieste

somnolence à grande vitesse

soleil dans les yeux

souvenir d'école :

8 minutes-lumière

pour qu'il touche mes paupières

à quelques secondes près

minuscule corps

quelques dizaines de kg

obsolescence programmée

sans garantie

comment se croire important

?

juste quelques étincelles

un corps

un train à grande vitesse

et le soleil indifférent

Paris, Ligne 14

automatique

des dizaines d'individus

toutes origines

toutes identités

mesclun humain sauce hivernale

tous masqués

des dizaines de regards

la plupart écranisés

pas tous

l'exception confirme la règle

ou l'inverse

la règle confirme l'exception

des histoires personnelles

chacun dans son premier rôle

palme ou césar en destin

chacun

son aventure génétique

chacun unique

chacun présent en son point
d'évolution

espace E

instant T

soit la formule E/T

et moi et moi et moi

chacun « se croit »

« se prend au sérieux »

si si

même toi qui te la joue dérisoire
et amusé

ne le nie pas

tu te crois un peu plus qu'un peu
de sable

la plage approuve la présence du
sable

et l'écume de la mer

mille éclats sous le soleil

fragments de présents

et moi et moi et moi

bientôt éparpillé au vent

Nota Bene

je considère que notre hélice
humaine a loupé

l'embranchement poulpe

régénérescence automatique

bras multiples

camouflage couleur

ainsi que l'embranchement
pélican

poche ventrale incorporée au
menton



tant de lignes droites

se moquent à l'infini

de mes yeux rêveurs



le quai de l'attente

on l'arpente et on y songe

vivre est voyage

© Patrick Joquel

www.patrick-joquel.com

gare SNCF, Nice, printemps 2025